

BOUIRA

Des enseignants du primaire interpellent le ministre

Plus de 200 enseignants viennent de signer une pétition dans laquelle ils interpellent le ministre de l'Education pour revoir leur classification dans le nouveau statut de l'enseignant.

Selon une lettre remise à notre bureau, ils sont pour la plupart des universitaires ayant passé plusieurs années au niveau des universités sans pouvoir aller jusqu'à l'obtention d'un diplôme, d'autres des bacheliers ayant un DEUA, et seulement quelques-uns n'ayant pas le baccalauréat. Cependant,

malgré ces différents niveaux et suivant les directives du ministre, tous ces enseignants du primaire avaient suivi depuis trois ans des formations à distance au niveau de l'Institut technologique de Ben Aknoun sanctionnées semestriellement par des examens, à l'issue desquels ils viennent de

soutenir et d'obtenir leur licence d'enseignement. Aussi, c'est à la lumière de ces nouveaux diplômes – ils sont la première promotion – que ces enseignants du primaire viennent d'interpeller le ministre afin de revoir leur classification.

D'après eux, ils sont, selon les nouveaux statuts, classés à la catégorie 10 et même 7 pour quelques-uns d'entre eux. Or, après leurs diplômes de licence, ils revendiquent leur

classification au même titre que les enseignants universitaires, leurs pairs les PCEF qui enseignent à leurs côtés dans les primaires et qui sont classés dans la catégorie 13.

Aussi espèrent-ils voir le ministre de l'Education nationale qui lutte pour la valorisation de l'enseignant et pour l'élévation du niveau d'instruction des enseignants les reclasser dans la catégorie 13.

Y. Y.

BÉJAÏA

Cri de détresse des bénéficiaires de LSP

Une vingtaine de bénéficiaires de logements LSP, reconvertis en programme AAP (accès à la propriété), à Sidi-Aïch, ne cessent de crier leur désarroi depuis deux années auprès des autorités concernées en vue d'intervenir pour relancer les travaux de réalisation de leurs habitations à l'arrêt depuis le mois de novembre 2006.

Après une heureuse entame des travaux au début du mois d'avril 2006 par l'agence foncière locale

promotrice du projet, explique l'un des acquéreurs, l'entreprise privée chargée de réaliser le programme en question abandonne le chantier avec l'unique réalisation, en six mois d'activité, de deux planchers.

Les bénéficiaires vivent depuis cette date un véritable calvaire. Toutes les démarches entreprises auprès de l'agence foncière et des autorités de wilaya pour la reprise des travaux sont restées vaines, se plaignent les bénéficiaires dans une déclaration. «L'entreprise a cessé

toute activité sans qu'on nous fournisse la moindre explication.

La résiliation du marché prononcée une année après l'arrêt dudit chantier est révélateur du laxisme du maître de l'ouvrage», dénoncent encore les protestataires tout en interpellant la nouvelle première autorité de la wilaya pour prendre en charge leurs doléances en «instruisant» l'agence foncière de reprendre les travaux de réalisation de leurs logements.

A. Kersani

EL-TARF

Ouverture d'une nouvelle unité de la Protection civile à Beshès

«L'unité de la Protection civile de Beshès est opérationnelle depuis une semaine», a indiqué le directeur de wilaya de la Protection civile, lors de la session bimensuelle du conseil de wilaya tenue dimanche dernier.

L'entrée en fonction de cette nouvelle structure qui emploie 45 agents, dotée de deux camions et deux ambulances, couvre les communes de Beshès, Asfour et Zerier.

Réalisée dans le cadre du PSRE (Plan de soutien à la relance économique) pour une autorisation de programme (AP) de l'ordre de 4 milliards de centimes dont 300 millions de centimes ont été réservés

aux équipements bureautiques et d'ameublement, la nouvelle unité sera complétée, cependant, par la réalisation d'une bâche à eau et d'un logement d'astreinte. Le premier responsable de la Protection civile, jubilant, précisera pour mieux expliquer l'importance de cette réalisation que «la commune de Beshès est la plus peuplée de la wilaya avec un trafic routier intense

à l'image du CW 105, des forêts denses et luxuriantes telles Touila et Bouabad et la présence d'unités de conserveries avec tous les dangers inhérents à leurs activités font que l'érection d'une unité de la Protection civile s'est imposée comme un choix logique et surtout crucial». Pour ceinturer l'ensemble de la wilaya, le directeur révélera qu'un plan de travail vient d'être ficelé avec des propositions pour la réalisation, dans le cadre du nouveau plan quinquennal 2009-2013, de quatre unités secondaires et trois postes avancés.

Par ailleurs, notre interlocuteur signalera qu'«après avoir déménagé la direction vers l'unité principal sis à la commune de Aïn-Assel, les locaux ainsi vacants seront transformés en CMS (centre médico-social) au bénéfice du personnel en premier lieu et les habitants de la commune en deuxième lieu». En guise de conclusion, il notera que l'unité de la commune de Bouteldja en cours de réalisation sera achevée à fin 2009 pour une AP de 4 milliards de centimes.

D. A.

LIGUE DU SPORT SCOLAIRE ET DE L'ANIMATION CULTURELLE

Une activité intense et des moyens financiers dérisoires

Le président de la Ligue du sport scolaire et de l'animation culturelle ne sait plus à quel saint se vouer pour venir à bout des besoins financiers sans cesse grandissants engendrés par les différentes participations aux multiples festivals culturels et joutes sportives.

En effet, selon le président de la Ligue, M. Abadi, les pouvoirs publics n'octroient à la Ligue, chaque année, que 30 millions de centimes alors les besoins réels en financement dépassent allégrement les 350 millions

de centimes au vu du programme, étalé sur 10 mois de participations aux différentes rencontres culturelles et sportives nationales.

Il ajoutera pour étayer ses dires que «10 élèves ont participé au festival scolaire national des arts plastiques qui s'est déroulé à Tipasa du 27 au 1^{er} juillet. De même, 5 équipes prendront part à Annaba, du 30 juin au 6 juillet, aux mini-olympiades des sports collectifs et individuels. Et enfin, il est à noter que des élèves viennent de participer au festival culturel national du cycle primaire à Bordj-Bou-Arréridj

et qui s'est déroulé entre le 25 et le 30 juin». «Notre grand mérite et entière satisfaction est que lors du dernier festival de l'opérette, le groupe des filles de l'école de Daghoussa dans la commune de Besbes a décroché haut la main le première place.

Ce même groupe vient d'être convoqué par le ministère de l'Education pour participer à la cérémonie présidentielle pour la remise des récompenses aux meilleurs lauréats des différents examens, BEM et bac. »

Daoud Allam

APC D'ALGER-CENTRE

Grand coup de balaie à la rue Mulhouse

L'APC d'Alger-centre poursuit son programme d'assainissement des quartiers dépendant de sa circonscription comme nous le révèle M. Bettache, vice-président au niveau de cette commune : «Une structure a été créée afin de sensibiliser les citoyens contre le dépôt sauvage d'ordures et de gravats. Pour ce faire, 50 îlotiers ont été recrutés dans chaque quartier. » Une opération menée conjointement avec d'autres structures étatiques : Asrout, Netcom, Urbal... «Chaque mercredi, un quartier est passé au peigne fin. A titre d'exemple, 18 rotations ont été nécessaires pour débarrasser le quartier Mulhouse de tous les gravats, ordures et objets encombrants balancés par les riverains. Au total, 4 opérations qui se sont soldées par le ramassage de 127,5 tonnes d'ordures qui ont été transportées à la décharge publique», a indiqué notre interlocuteur.

Sabrina L.

ADRAR

Les eaux usées envahissent la cité des 46 Logements de la CNEP

Les habitants de la cité des 46 logements de la CNEP de wilaya du chef-lieu ont, au cours d'une intervention à la radio locale, fait part de leurs inquiétudes et de leur malaise suite au mauvais fonctionnement du réseau local d'assainissement qui perdure depuis 1986.

Le spectacle des eaux stagnantes est désolant et les odeurs nauséabondes qu'elles dégagent rendent la vie difficile et insoutenable.

De plus, cet endroit est un vrai «paradis» et un lieu de prédilection pour toutes sortes d'insectes volants et rampants. Même les scorpions viennent chercher refuge en quête d'humidité et de proies faciles à attraper telles que les cafards. Ces eaux s'infiltrent jusque dans les appartements et les pères de familles, manches retroussées dégagent eux-mêmes «cette eau usée».

L'été est synonyme de forte consommation d'eau donc de problèmes.

Il est grand temps que les services concernés se penchent sérieusement sur la question et apportent la solution définitive en mettant fin au calvaire des habitants.

EI-Hachemi S.

La biodiversité en ligne de mire

Une journée d'étude sur la biodiversité et l'agriculture vient d'être organisée par la Direction de l'environnement de la wilaya d'Adrar. Rappelons, à cet effet, que celle-ci coïncide avec la Journée mondiale relative à ce même thème. Les spécialistes de plusieurs secteurs, tels que l'agriculture, la station d'expérimentation de l'énergie, l'Institut national de la recherche agricole, les forêts, l'université ont dans leurs interventions mis l'index sur les dangers qui menacent notre planète et qui demeurent, hélas, liés au réchauffement climatique où l'homme est directement impliqué. Les intervenants ont souligné l'importance de maintenir les cultures des régions sahariennes : palmiers dattiers, sorgho, orge et autres plantes connues pour leur résistance au climat aride M. Laâboudi, de l'Institut de recherche, a évoqué l'importance du palmier dattier qui possède d'énormes aptitudes de développement. Il permet, en outre, de créer un abri favorable à l'épanouissement d'autres espèces végétales et animales. Cependant, il n'échappe pas aux maladies qui le déciment et particulièrement el bayoud, champignon tellurique. A titre d'exemple, ce champignon a détruit les deux tiers de la palmeraie marocaine en un siècle et environ 3 millions de palmiers dattiers en Algérie.

C'est une menace qu'il faut prendre au sérieux car cela pourrait porter un sérieux coup à la production de dattes.

EI-H. S.

Le Soir d'Algérie

recrute des correspondants dans les régions de Jijel et Khenchela. Envoyer CV au 021 67 06 76